

recherches en travail social

# le sociographe

## OSER LE RISQUE ANTICIPATION ET RESPONSABILITE



n°45  
mars 2014  
CHAMP SOCIAL  
ÉDITIONS

## Un membre de la revue publie

**Le travail social à la recherche de nouveaux paradigmes. Inégalités sociales et environnementales**, par Françoise Tschopp, Joëlle Libois et Claude Bolzman (dir.) (IES éditions, 2013, 192 p.)

Deux ans après le quatrième congrès de l'Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale (AIFRIS) qui s'est déroulé à Genève sur le thème « Crises, gouvernance et développement durable : quelles articulations avec l'intervention sociale ? », cette publication rend compte des conférences plénières. Il y est question des incidences de la globalisation sur le travail social, de la nouvelle gestion publique, de la crise du modèle managérial, mais aussi de participation des habitants et de cohésion sociale.

Deux articles se font écho : celui de Catherine Larrère (Professeur de philosophie à la Sorbonne), « Minorités et justice environnementale » et celui de Laura Centemeri (Sociologue au CNRS), « Crise écologique et dynamique locale ». Les deux auteurs montrent le lien entre les problèmes d'environnement et l'intervention sociale, le rapport entre question sociale et question environnementale. Dans cette perspective, elles traitent d'éthique environnementale : ainsi, elles précisent l'une et l'autre les notions de justice environnementale et d'inégalités écologiques qui nous parlent en termes de justice sociale et d'inégalités sociales. Elles posent notamment la question du côté des responsabilités collectives : qui produit et qui subit ?

Je recommande l'article de JL Genard (philosophe et sociologue, il enseigne à Bruxelles) particulièrement éclairant dans son analyse de l'évolution de l'intervention sociale sous l'angle anthropologique : injonction à l'autonomisation et à la participation, responsabilisation, activation. Cette façon d'envisager l'individu conduit à lui faire porter l'entière responsabilité de ce qu'il devient. Ainsi voit-on se développer des politiques sociales qui conditionnent l'aide à une exigence de contrepartie. Dans cet article aussi

,une réflexion sur la rationalisation généralisée basée sur des indicateurs de performance et de mesurabilité des dispositifs et des politiques publiques, sur les référentiels de compétences vus comme une addition de savoirs et de gestes techniques mais pas comme une culture professionnelle commune.

Du côté suisse, l'article de Stéphane Rossini (Docteur en Sciences sociales à l'Université de Lausanne) « Gouvernance de la sécurité sociale suisse, la politique sociale prise au piège de la pensée comptable », nous montre que la Suisse connaît les mêmes difficultés que ses voisins européens. Les dépenses sociales ont tendance à augmenter alors que s'affirme une volonté politique d'économies budgétaires. Les professionnels de l'aide subissent une pression de la part de leurs institutions qui leur demandent de faire plus avec moins de moyens et du côté des personnes accompagnées, cela produit une « survalorisation du principe de responsabilité individuelle ».

Le sociologue français Vincent de Gaulejac, évoque « La crise du modèle managérial » et les effets du *New public management* (NPM) appelé aussi Nouvelle gestion publique (NGP). Les professionnels seraient pris dans des processus de double contrainte (double bind) qui les mettraient dans des situations impossibles. Il s'appuie sur un exemple de paradoxe organisationnel en évoquant la situation d'une téléphoniste qui fait très bien son travail mais qui refuse de se former à l'informatique à 2 ans de son passage à la retraite, elle s'avère inadaptée du point de vue de la nouvelle gestion publique et pourtant tout à fait adaptée à la réalité du poste. Pour clôturer cet ouvrage, quelques notions et références bien utiles, ainsi que la présentation des auteurs et les mots clés utilisés.

Brigitte Portal

---

**Les mondes pluriels de Howard S. Becker**, par Marc Perrenoud (dir.) (La découverte, 2013, 237 p.)

Selon le modèle interactionniste, la société ne précède pas les individus, mais elle se construit et